



UNE SÉLECTION D'OBJETS IMAGINÉS PAR LES V8 DESIGNERS AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER (CIAV) DE MEISENTHAL

Pierre Bindreiff et Sébastien Geissert respectivement diplômés de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2003 et 2004, travaillent ensemble sous le nom de V8 Designers depuis 2004. V8 parce que pour eux, le design est plus une question de moteur que de carrosserie. Ils déploient leurs interventions dans différents champs de création. Ils créent des objets pour des fabricants et éditeurs (Caddie, Rodet, Cristalleries de Saint-Louis, La Chance...) qui sont présentés dans de multiples expositions (Wanted Design à New-York, Musée des Arts décoratifs et Ministère de la Culture à Paris, Biennale internationale du design à Saint-Etienne, Foire de Milan, Design-Week de Vienne ...).

Ils produisent également des projets dans le cadre de commandes publiques (Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Nouvel Hôpital Civil de Strasbourg ...), imaginent des scénographies d'expositions (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Kunsthalle de Mulhouse, Cristalleries de Saint-Louis) ou travaillent avec des architectes dans le cadre de projets d'aménagements intérieurs.

Avec le CIAV de Meisenthal, outre les objets présentés dans l'exposition "Précieuses Contrefaçons", les V8 designers ont été les auteurs de la scénographie de l'exposition "Made in Meisenthal" dans la Halle Verrière en 2007, ainsi que celle de la trilogie "Meisenthal, le Feu Sacré", exposition en 3 actes présentée au Grand Hornu (Belgique), dans les galeries Poirel à Nancy (France) et à l'Institut Français de Milan (Italie).

www.v8designers.com



À TOUTE BLINDE, SINON RIEN.

2005.

Notre première rencontre.

À la fin d'une conférence que je donnais à Strasbourg, deux jeunes se présentent à moi.

Ils sont vifs et semblent prêts à en découdre avec le monde.

— Bonjour, nous sommes designers !

Le brun me tend la main et le châtain une carte de visite jaune :

Pierre Bindreiff et Sébastien Geissert / V8 designers.

— Belle carte ! Il n'est pas impossible que je vous appelle un jour...

J'ai vite compris à leurs sourires à demi figés, que Starsky et Hutch n'y croyaient pas un instant.

Je les rappelai l'année suivante pour leur proposer un baptême du feu dans les ateliers du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal.

Comme pour toutes les premières fois, ils ont un peu patiné au démarrage, mais bien vite, avec l'aide des souffleurs, allaient apprivoiser la bête en fusion et commettre leur première embardée verrière : BIX. La cannette métallique revue et corrigée. 33 cl. 333 exemplaires. 33 €. Un coup de maître. La chance du débutant ? Je ne crois pas. Le travail du verre n'est pas une loterie. Il ne vous laisse aucune chance. Réussir à le faire parler n'est pas une question de chance mais bien une question de talent.

Durant les dix années qui suivirent, d'autres projets virent le jour. Des objets, des luminaires, des mises en scène d'expositions... Je me rappelle du jour où je suis resté scotché sur ma chaise en découvrant un projet de scénographie qu'ils me proposaient pour un salon d'art contemporain, avec des socles en... polystyrène. Je les appelai dans la foulée.

— Hey les gars, vous avez craqué ?

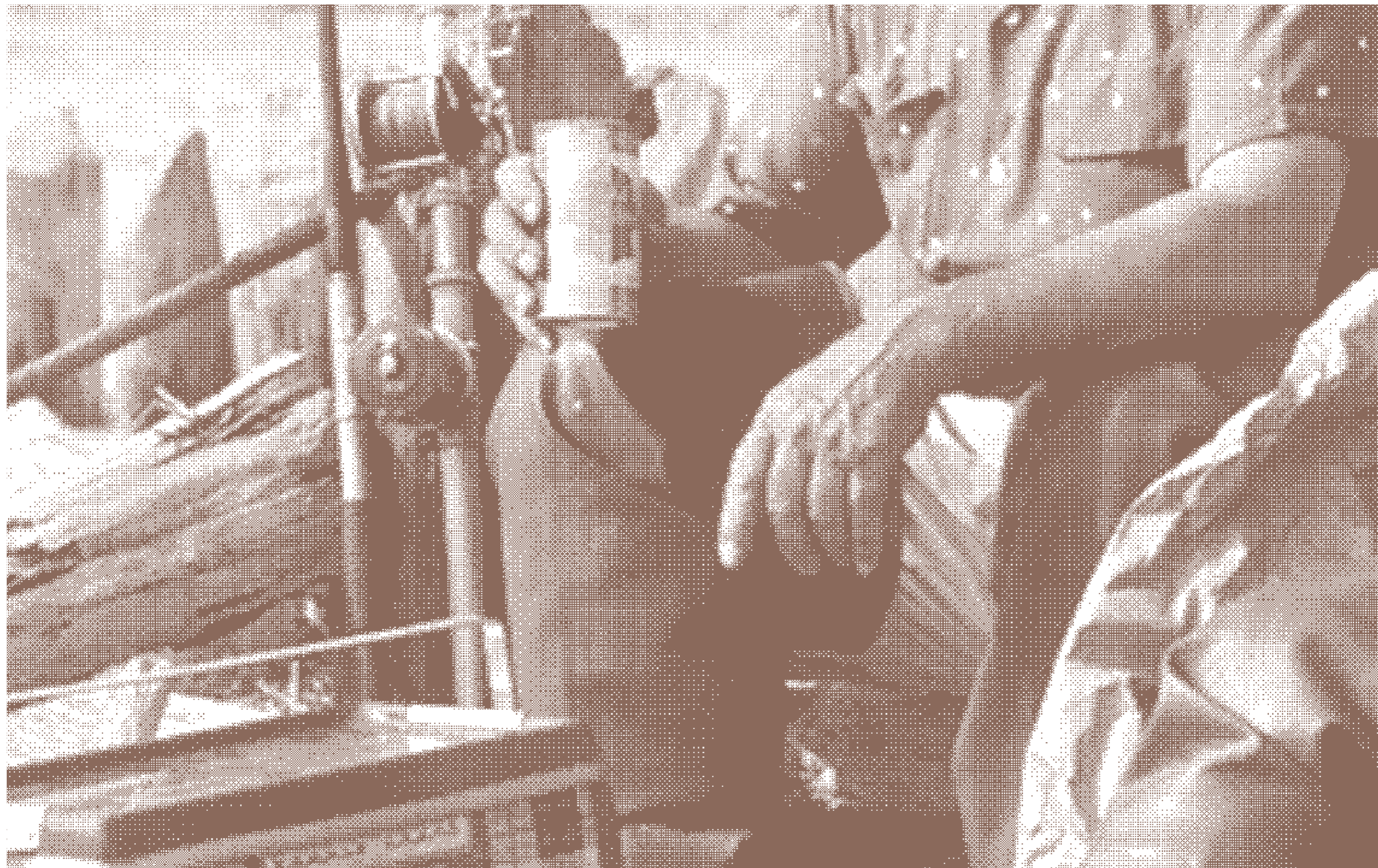
Ils me racontent leur projet et me convainquent en quelques minutes. Le résultat fut grandiose. Insouciance et exigence. Voilà l'un des secrets de la mécanique créative des V8.

Les V8 pratiquent le design comme on bricole des mobylettes. Ils prennent plaisir à démonter le moteur, pièce par pièce. Le comprendre. Faire et défaire, puis refaire à nouveau. Sensibles témoins du quotidien, ils ne posent pas de questions comme on pose des lambris. Leurs projets ne se construisent pas par simple assemblage et superposition d'arguments, mais sont remis en question à chaque instant. Déconstruits. Puis réassemblés. Et décortiqués à nouveau. Pour au final être simplement justes.

Et puis, je dois avouer que ces deux mecs-là ont du cœur. De cette générosité humaine ordinaire jamais exhibée, mais que les projets qu'ils imaginent trahissent avec élégance.

Les V8 filent droit devant. Sans rétros. Le réservoir plein. Un morceau de Jim Jones Revue sur l'autoradio. Le pied au plancher. Peu importe la route, l'essentiel c'est d'y arriver. À toute blinde, sinon rien.

Yann Grienberger.
Directeur du CIAV, Mars 2016.



BIX

Du questionnement “comment boit-on aujourd’hui ?” est née BIX (n.c. fém, désignant en dialecte local parlé à Meisenthal, la canette en métal de 33 cl contenant diverses boissons). Ce standard planétaire, objet à boire ultime, jetable, utilisé par tous, sans discernement d’origine, de catégorie sociale ou de culture, est rendu invisible par son omniprésence. Transposé en verre et orné des attributs des verres d’apparat, il bouleverse les codes et devient objet militant.

Gobelet.

Verre soufflé, émail platine.

H. 120 mm x Ø 60 mm.

Création 2006.

Edition Meisenthal-France.





COLLISION

COLLISION est l'héritier des verres Roemer, typiques de la région rhénane. Issu de la rencontre de deux bulles de verre en fusion, COLLISION revisite et réhabilite cette forme traditionnelle. Bien campé sur son pied creux et coloré, il est la réponse à son terroir généreux et convivial, tout en s'affranchissant de ses aînés.

Verre à vin, verre à eau.
Verre soufflé.
H. 130 mm x Ø 75 mm.
Création 2015.
Edition Meisenthal-France.





HOT

HOT, réchaud à alcool, inspiré d'un accessoire de camping, permet de façon rudimentaire mais élégante de maintenir un plat au chaud, de faire bouillir un thé ou de cuire une petite pièce de viande... Constitué d'un support en fonte et d'un réservoir en verre, ce feu de camp de table invite ses utilisateurs à prendre le temps de partager un repas.

Réchaud.
Verre soufflé et fonte,
H. 140 mm x Ø 200 mm.
Création 2015.
Prototype.

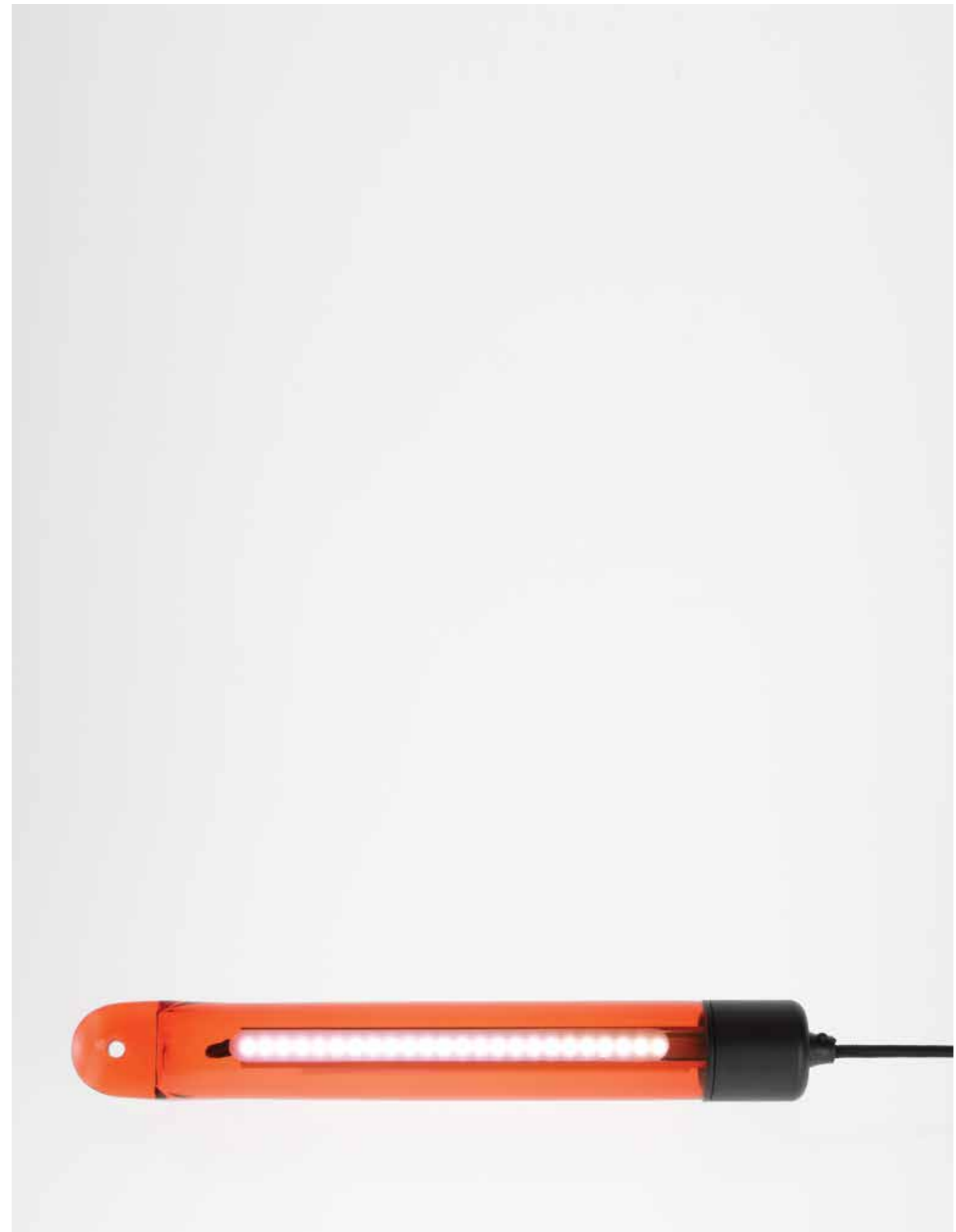




BALADEUSE

Nous connaissons tous la baladeuse utilisée dans nos garages pour distinguer les recoins sombres d'un moteur ou le fond du local chaudière. BALADEUSE, plus précieuse, monte d'un étage et rejoint l'espace de vie. Les objets aussi ont droit à leur ascension sociale.

Luminaire.
Verre soufflé, sablé,
aluminium anodisé, led.
H. 290 mm x Ø 45 mm.
Création 2009, série limitée de 17 pièces + 3 e.a.
Edition Meisenthal-France.



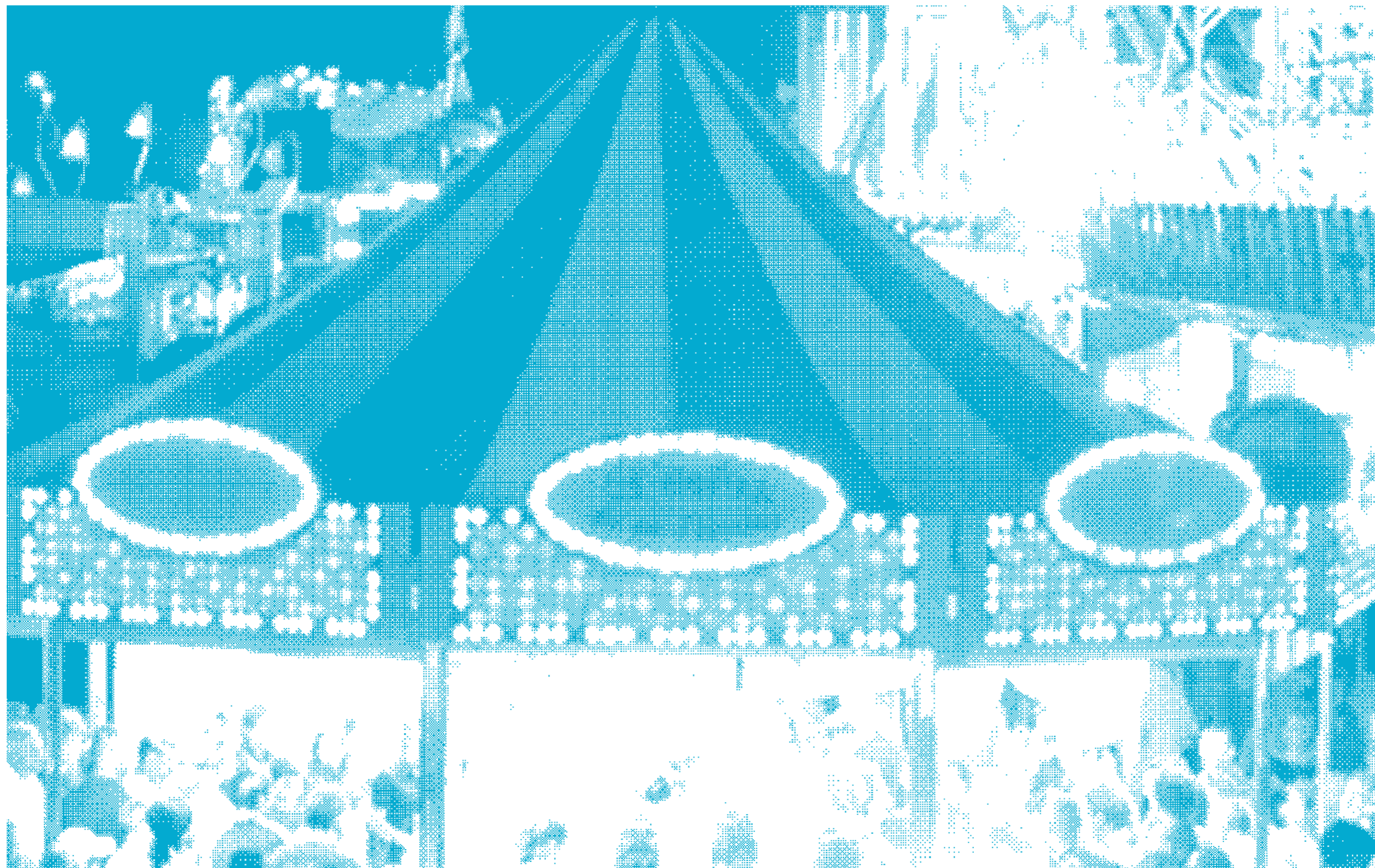


PROJO

PROJO est un projecteur en verre soufflé, une forme simple, à l'exception de sa petite attache qui lui confère l'agilité de l'objet technique. Son faisceau lumineux pourra mettre la soupe du dimanche soir sous les feux de la rampe et nous permettre de rejouer tous les jours le huis-clos de nos vies familiales.

Suspension.
Verre soufflé, sablage.
H. 210 mm x Ø 120 mm.
Création 2013.
Edition Meisenthal-France.



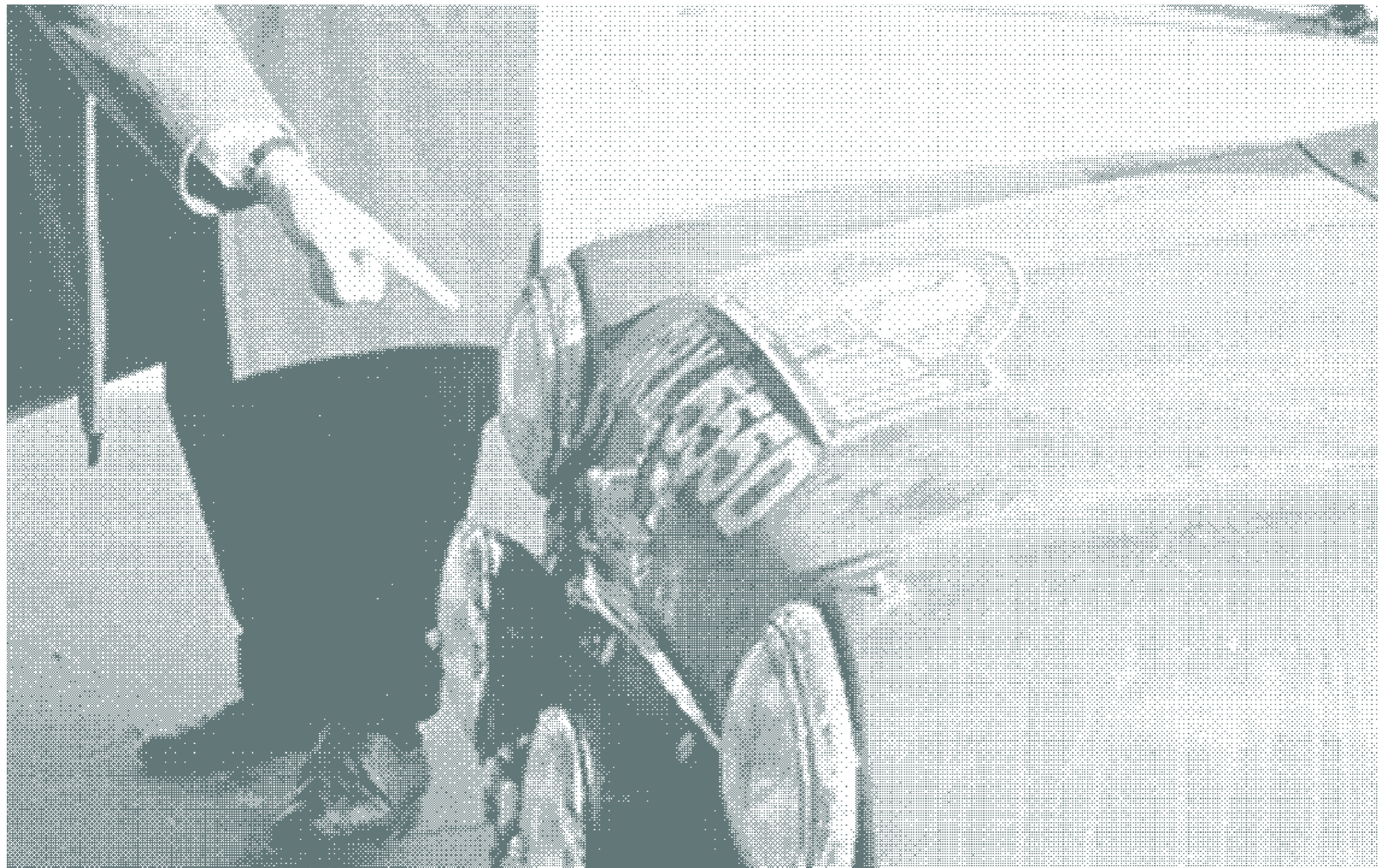


HELIUM

Les cartons tirés avec papa, nos premières amourettes d'auto-tamponneuses, les odeurs d'amandes et celles de fumantes gaufres, ces sirènes de carrousel... nous avons tous de délicieux souvenirs forains. Et que dire de ces ballons colorés que nous nous attachions au bras pour éviter qu'ils ne rejoignent les nuages... HELIUM, éloge à l'insouciance et à la fête, nous invite à prendre un peu de hauteur...

Boule de Noël.
Verre soufflé.
Ø 100 mm.
Création 2009.
Edition Meisenthal-France.





OSCAR

OSCAR est un réflecteur, une réinterprétation domestique des célèbres phares longue portée des voitures de rallye. Il permettra, si ce n'est d'éclairer un pan de mur, de débusquer un lièvre surgissant de derrière la commode, sans risquer de l'écraser.

Lampe à poser.
Verre soufflé, aspiré, argenture
intérieure, intégration électrique.
Ø 240 mm.
Création 2009.
Prototype.



ENTRETIEN AVEC LES V8 DESIGNERS

POURQUOI V8 ?

— Le V8, que ce soit dans la Ferrari de Thomas Magnum ou la Mustang de Jim Bullitt est un moteur puissant et compact. C'est ce qu'il y a sous le capot, ce qui nous anime. Rien à voir avec la carrosserie qui, de fait, est secondaire. Le design, dans l'inconscient collectif, est trop souvent réduit à une question de forme. Ce qui nous intéresse, c'est la raison pour laquelle on fait les choses. L'important c'est d'abord l'idée, la forme suit naturellement.

— D'une façon générale, le design donne une forme à une fonction. Ce qui nous motive, c'est de réussir à concevoir une forme sans poursuivre un quelconque objectif décoratif. Ce sera au final le sens-même de l'objet qui donnera corps à une forme.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL ?

— Notre première rencontre avec l'équipe de Meisenthal s'est faite en 2006 à l'occasion de la création de BIX, gobelet contemporain en verre inspiré des canettes en métal. À l'époque, on ne voulait pas se laisser submerger par la technique fascinante du verre, mais juste tenter de lui faire dire autre chose.

— Lorsqu'on a proposé nos premières idées, la déconvenue fut rude : rien n'était réalisable. La mise en œuvre du verre est fulgurante, ne laisse pas de place à l'approximation et exige une redoutable justesse du geste. On a alors longuement observé et dialogué avec les verriers pour comprendre le comportement et les possibles offerts par le verre... ce n'est qu'après cette étape que nous sommes véritablement entrés dans le projet.

CELA FAIT MAINTENANT 10 ANS QUE VOUS FRÉQUENTEZ LES ATELIERS DE MEISENTHAL. QUE VOUS ONT APPORTÉ CES COLLABORATIONS ?

— Les nombreuses collaborations avec le CIAV nous ont confortés dans la vision que nous avons de l'innovation : elle réside dans le croisement entre le savoir-faire artisanal ou industriel et un regard global et extérieur. À Meisenthal cette interface est directe, sans intermédiaires. Il y a les verriers et nous, seuls dans l'atelier. S'instaure alors un corps-à-corps sans équivoques, entre des hommes aux compétences différentes, mais armés du même dessein et un matériau à qui l'on veut faire raconter de nouvelles histoires ...

DANS LA SÉRIE D'OBJETS EN VERRE IMAGINÉS À MEISENTHAL, VOUS VOUS APPUYEZ SOUVENT SUR DES FORMES ARCHÉTYPALES EXISTANTES DONT VOUS VOUS JOUEZ EN LES DÉTOURNANT ...

— Il n'est pas, à proprement dit, question de détournement. Disons que nous visons plutôt une sorte d'économie... plutôt que d'envisager de nouvelles formes, nous cherchons à rendre lisibles celles qui nous entourent. La nouveauté n'est pas dans le galbe d'un objet qui serait plus sensuel que le précédent, mais dans le contexte dans lequel il naît.

— On utilise la forme pour sa force évocatrice. On cherche à tendre vers l'archétype, la forme qui résumerait une idée de la façon la plus universelle possible, tout en étant le plus simple possible. Ce n'est pas une question de minimalisme : dans ce processus, quelques éléments viennent toujours interpeller, le premier étant que ces objets sont produits en verre par le biais d'un savoir-faire local traditionnel. Ils deviennent ainsi militants, leur décalage crée du sens. Ils invitent leurs utilisateurs à avoir un autre regard sur leur environnement.

PARMI VOS SOURCES D'INSPIRATION IL Y A BEAUCOUP D'OBJETS TECHNIQUES, FONCTIONNELS AVANT TOUT. QUE VOUS INSPIRENT-ILS ?

— S'inspirer d'objets techniques, c'est d'abord rendre hommage à leur efficacité. C'est aussi parce que nous aimons l'environnement des ateliers, des usines, des manufactures. Les faire entrer dans l'univers domestique est une sorte de lutte visant à réconcilier la rupture qui peut apparaître entre un environnement domestique confortable et celui du monde du travail.

PARMI LES OBJETS EXPOSÉS, PLUSIEURS RENVOIENT À DES UNIVERS FESTIFS OU ÉVOQUENT DES RÊVES DE PETITS (OU GRANDS) GARÇONS. CULTIVEZ-VOUS LE CÔTÉ LUDIQUE DE VOTRE TRAVAIL ?

— Il y a toujours un peu d'humour dans nos propositions ... en tous cas un regard tendre et légèrement subversif à la fois. Le design est pour nous quelque chose de périlleux – sur le fil – qui pour certains peut vite paraître vain ou futile, mais qui répond à de multiples enjeux de société. Le jeu nous permet d'aborder toutes ces questions avec légèreté. Dessiner des objets domestiques aujourd'hui est une position fragile face à un regard global et mondial. Cette posture ne peut se limiter à une question de forme, de matière, de couleur ...

AU-DELÀ DU SAVOIR-FAIRE, IL VOUS ARRIVE PARFOIS D'INTÉGRER DES ÉLÉMENTS DE CULTURE LOCALE DANS VOTRE TRAVAIL. COLLISION PAR EXEMPLE, S'INSCRIT DANS L'HÉRITAGE DIRECT DES VERRES ROEMERS. PEUT-ON RÉELLEMENT PARLER DE CONTREFAÇON OU N'EST-CE PAS SIMPLEMENT LA POURSUITE D'UNE TRADITION ?

— Les verres Roemers de nos grand-mères, avec leurs pieds moulés, sont en quelque sorte, déjà des contrefaçons. L'enjeu est pour nous de composer cette histoire germano-rhénane et d'en renouveler le terreau. Comme de jeunes vigneronnes qui tentent d'exprimer leur terroir de façon nouvelle, nous avons tenté de libérer ce petit Roemer, lui redonner la fraîcheur qu'il avait perdue, et peut être en faire un nouveau standard. Savoir où l'on veut aller, nécessite de savoir qui l'on est. À chaque fois que nous abordons un projet, nous tentons d'intégrer une double mécanique : s'approprier un contexte et tenter de s'en extraire en même temps. Là, il s'agit de poursuivre une tradition tout en la libérant de ses vieux démons...

VOTRE TRAVAIL NOUS INVITE FINALEMENT À NOUS INTERROGER SUR LA VALEUR QUE NOUS ACCORDONS AUX CHOSES ...

— La valeur accordée aux choses est relative et change d'un individu à l'autre, d'une société à l'autre. A chacun son échelle de valeur. Pour nous, dans le contexte de Meisenthal, l'enjeu est de permettre aux savoir-faire traditionnels de continuer à répondre aux questions posées par notre époque. L'enjeu n'est pas tant de dessiner une belle carafe (même si le beau est appréciable), mais de donner du plaisir. Il s'agit de permettre à un objet d'être bien plus qu'une fonction et une esthétique : rendre le quotidien plus convivial, comme saurait le faire un chouette verre à vin (et de vin) par exemple.

QU'EST-CE FINALEMENT POUR VOUS UN OBJET PRÉCIEUX ?

— Ce qui est précieux, ce ne sont pas les objets eux-mêmes, mais les histoires humaines qui s'écrivent autour. L'objet précieux n'est pas celui que l'on enterre comme un trésor au fond du jardin mais c'est celui que l'on garde, parce qu'à chaque fois qu'on l'utilise, il nous murmure une histoire qu'on ne se lasse pas d'entendre...

LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER

La Verrerie de Meisenthal, née en 1704, est un emblématique site industriel Lorrain, qui a vu naître l'Art Nouveau verrier avec les productions orchestrées sur place par Émile Gallé de 1867 à 1894. En 1969, après plus de 260 années de fonctionnement, la verrerie de Meisenthal ferme ses portes. Dans le sillage de l'ouverture du Musée du verre (en 1983), le Centre International d'Art Verrier (CIAV) rallume un premier four de fusion dans un ancien bâtiment de la friche dès 1992 et porte depuis l'ambition de réinterpréter l'héritage technique verrier de son territoire. Ainsi, dans différents contextes collaboratifs, des créateurs contemporains, confirmés ou en devenir (artistes, designers, étudiants en écoles d'Art...), travaillent de concert avec les verriers, questionnent les savoir-faire et enclenchent de nouvelles histoires d'objets. Le CIAV a toujours entretenu la porosité entre design et art contemporain, permis à leurs expressions les plus composites de puiser autant dans la virtuosité des verriers que dans la grammaire verrière artisanale... Une manière d'assurer la continuité d'un savoir-faire tout en l'inscrivant dans son époque.

www.ciav-meisenthal.fr



EXPOSITION

Production → Centre International d'Art Verrier (CIAV)

Lieu → Musée du Verre de Meisenthal

Dates → Du 2 avril au 18 septembre 2016

Scénographie → Pierre Bindreiff & Sébastien Geissert (V8 Designers)

Film → Thomas Lincker

BROCHURE

Graphisme → Stéphane Riedinger

Photos → Guy Rebmeister

Impression → Ott Imprimeurs

Texte introductif → Yann Grienberger

Entretien → Pierre Bindreiff & Sébastien Geissert (V8 Designers)

Edition → Centre International d'Art Verrier / CIAV © 2016

TOUS DROITS RÉSERVÉS - TOUTE REPRODUCTION PARTIELLE OU INTÉGRALE DU TEXTE
OU DES PHOTOS DOIT ÊTRE SOUMISE À AUTORISATION DE L'ÉDITEUR SOUS PEINE DE POURSUITES.

CIAV TEAM

Yann Grienberger, Bernard Petry, Jean-Marc Schilt,
Jacky Fauster, Richard Loesel, Sébastien Maurer,
Geoffrey Richard, Alexandre Fillion, Déborah Vollmer,
Sylvie Burgun, Guy Rebmeister, Aurore Feuvrie,
Sylvain Senger, Christel Birckel, Laurence Huber,
Émilie Gomez & Halima Chekor

CONTACT

Centre International d'Art Verrier

57960 Meisenthal

www.ciav-meisenthal.fr

AVEC LE SOUTIEN DE :



Région **ALSACE**
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE



MEISENTHAL
FRANCE